

Notre diocèse de Limoges

Le diocèse est une portion d'Eglise Universelle ; mais on comprend également qu'en lui se tient l'Eglise du Christ. On parle alors communément de l'Eglise du Christ qui est à Limoges.. Limoges étant le siège de l'Evêque successeur des apôtres rassemblant autour de lui le peuple que Dieu lui donne. Et quand on parle de peuple il s'agit bien de tous les habitants de ce territoire c'est-à-dire les 2 départements : La Haute Vienne et la Creuse. Le diocèse de Limoges comme chaque diocèse est en lien avec l'Eglise qui est à Rome et qui préside à la Charité. Notre diocèse est jumelé avec celui d'Ouahigouya au Burkina Faso.

L'Eglise qui est à Limoges est avant tout **Eglise de communion** autour de l'Evêque, des prêtres et diacres ses collaborateurs dans leur charge respective et des laïcs en responsabilité. Elle se nourrit de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie reçues dans une histoire locale pour être **missionnaire dans le monde**.

1 - Une Eglise fondée sur les apôtres

Notre évêque François Kalist est le 106^{ième} évêque de Limoges. Notre Eglise ayant été fondée par Saint Martial au 3^{ième} siècle. Martial, venant du Proche Orient, arriva en Gaule et entra en Creuse par Toulx Saint Croix, par Ahun.

2 - Une Eglise, corps du Christ, qui se reçoit dans une histoire limousine

C'est le Père Pérouas historien qui nous a permis de mieux comprendre notre histoire.

Assurément le patrimoine bâti jusqu'au 14-15^{ième} siècle témoigne d'une réelle Evangélisation. Le 12 et 13^{ième} siècle a connu une Eglise rayonnante, les évêques continuant de jouer un grand rôle pour protéger le peuple des Seigneurs locaux. Vie et rayonnement monastique. Prêtres envoyés dans les diocèses voisins et à des postes de responsabilité.

Des phases importantes ont marqué notre histoire

La Réforme catholique avec le Concile de Trente (1563). Ce fut le début d'un grand effort ecclésial :

- création de confréries de dévotion, des confréries de charité.
- Création d'un séminaire 1666
- En 1673 création d'un catéchisme
- Des missions orales ici ou là car le catéchisme ne touche que les lettrés !

La réforme voulu mettre l'accent sur le Prêtre et son enseignement et voulut, à juste titre, des prêtres bien formés avec la fondation des séminaires. Mais pour notre pays ce fut le début d'une **incompréhension entre le peuple et le clergé** qui désormais fut choisi parmi les classes supérieures de la société ayant les possibilités d'étudier. Le peuple, habitué à ses prêtres proches d'eux, vivant comme eux [de manière canonique ou non], se réfugia dans le culte des saints désertant la vie paroissiale et l'eucharistie. Pensons qu'en Creuse il pouvait y avoir 2500 prêtres (beaucoup étant des prêtres « communalistes » chargés de la messe pour les défunts. Une méfiance ou du moins une distance commença à s'opérer, bien qu'on ait encore recours aux services des prêtres pour les grandes étapes de la vie.

En Haute Vienne le culte des Saints prend figure dans les ostensions tous les 7 ans. Elles avaient commencé en 994.

Pendant ce temps de mutation de la société notre diocèse ne connaissait **pas de guides** comme François de Salles (1567-1622), François Régis 1597-1640 ; Vincent de Paul (1576-1660) Grignon de Montfort (1673-1716) ces hommes ayant été capables, dans leur zone d'influence, d'accompagner les mutations. Seuls des prêtres de l'Oratoire se lancèrent dans la prédication orale lors de missions.

Après la révolution s'ensuivit une période de **déchristianisation** avec cependant un **effort d'Évangélisation**. La pratique religieuse reprend mais.. **les idéaux de la révolution** ont pénétré les esprits !!

Et puis vint le temps **des migrations**, commencées déjà au 14^{ème} siècle, à cause de la misère. Elles connurent leur apogée au 19^{ème} siècle avec les maçons vers Paris, Lille, Lyon ; Là les limousins s'éveillèrent à l'engagement

social, s'organisèrent en association participèrent aux diverses révolutions et 1500 d'entre eux moururent ou furent blessés sur les barricades lors de la Commune de Paris en 1871. L'hiver, ceux qui participaient encore aux messes subissaient les blâmes des curés. Martin Nadaud, maçon creusois devenu député, reste l'emblème de cette époque. Son père lui écrivait « *mon fils garde la foi mais méfie-toi des curés* »

De cette période naît un réel anticléricalisme entretenu par les « Maisons d'Ecole » de Jules Ferry.

Les évêques tentèrent de créer un **mouvement de reconquête**. « Notre Dame du Bâtiment » à Gentioux en témoigne. Le « cercle des Maçons et tailleurs de pierre » à Paris, Le « Mois de Marie », de nouvelles congrégations religieuses, « la Croix de Limoges », les bulletins paroissiaux

Mais c'était trop tard. La rupture était faite. Le peuple limousin continue de se détacher de l'Eglise.

C'est avec une « **présence** » **nouvelle au monde** qu'une **conversation** se noue à nouveau entre l'Eglise et la société : des pasteurs simples dans les paroisses notamment après la guerre de 14-18, des mouvements de jeunes, et puis, après la dernière guerre, avec la venue des Oblats de Marie Immaculée, de la mission de France, d'expériences apostoliques comme celle des « Missions en Roulotte »¹, ou celle, magnifique et douloureuse, des prêtres ouvriers- notamment à Limoges – et l'expérience des prêtres au travail en rural.

En 1970 **cette conversation prenait sens** dans le livre « le Brayaud » du Père Hervé de Bellefon [recueil de chroniques dans un journal paroissial, écho et image de la vie du peuple creusois], et puis le beau texte du même Hervé: « Pourquoi ris-tu Sarah ? » écoute humble du Pays avec un souci de se laisser instruire, de sa vie, de son histoire, de son sens de la liberté ; confiance en l'action première de l'Esprit pour collaborer à son action : sur la vieille souche de l'Eglise de nouvelles pousses peuvent naître et des bourgeons éclore !

¹ Les Missions en roulettes, en Creuse étaient des missions constituées de 2 ou 3 prêtres en « roulettes » qui partaient 3 semaines de village en village en écoutant les gens, soucieux de développement agricole d'amélioration de l'habitat. Ils prenaient des clichés qu'ils développaient. Le soir ils instauraient un débat avec les gens. Ils saisissaient bien sûr la balle au bond pour parler de vie chrétienne. Au bout de 3 semaines, ils rentraient se reposer à Bourgneuf. On parle encore de ces missionnaires.

Puis ce fut, avec le P Charles Rousseau MDF, l'expérience magnifique, des « plateaux Limousins » qui planta les jalons du synode de 1985, premier synode de l'Eglise de France. La visée était double : création d'une association d'inspiration évangélique pour travailler au développement du Plateau et une Assemblée de Chrétiens sacrement du Christ sur cet espace.

La venue en Creuse, en ces temps, du Père Edouard Pousset et de Monique Rosaz contribua alors grandement à mettre l'accent sur la priorité à donner à la Parole de Dieu en tout lieu, en formant des groupes d'Évangile et en appelant des personnes en relations significatives à une vie ensemble de disciples et d'apôtres. Initiatives fécondes aujourd'hui notamment en Creuse : les « équipes de bible » sont des creusets où se mêlent la Parole de Dieu et la vie partagée. Ce sont de vrais lieux d'engendrement à un style vie évangélique et à des engagements dans la société.

Le synode de 1985, héritier de « Pourquoi ris-tu Sarah » et de l'expérience des « Plateaux Limousins », fut résolument missionnaire, avec un grand souci des pauvres « tout doit commencer par les pauvres » et un âpre débat sur le baptême des enfants : baptême ou accueil en vue du baptême ? Il fut décidé de ne pas trancher pour un accueil systématique.

Le Synode, à la suite de recherches, consultations et débats, décida une organisation ecclésiale nouvelle pour servir la mission. Cette décision fut validée par l'Évêque. Ce fut la réforme hardie des paroisses en « paroisses nouvelles ». Ce fut l'appel de laïcs. Un bel élan de confiance.

Aujourd'hui des temps forts à Solignac marquent la vie diocésaine. Bien sûr les ostensions, mais aussi des pèlerinages marquent également la vie diocésaine. Nous réalisons un gros effort de formation des acteurs pastoraux (Équipes pastorales, Équipe d'animation de Relais, accompagnateurs de familles en deuil, des préparations aux sacrements..). Nous cherchons, notamment en Creuse, à développer une formation de proximité (particulièrement « la relecture ») par des « équipes volantes » qui se portent ici et là à la demande.

En Creuse en 2005 « le groupe d'Ajain avec Christoph Théobald » a organisé une session de relecture de l'histoire ecclésiale en Creuse au sein de la

population. Ce travail est aujourd'hui un gisement pour s'approprier une histoire et chercher des chemins en vue de rendre féconde une proposition de l'Évangile

2 - C'est aussi un **corps social avec une organisation diocésaine** pour servir les communautés depuis les communautés locales: « dépositaires de l'Évangile », elles sont le sacrement du Christ.

- **Des Conseils**

Conseil Economique diocésain

Conseil épiscopal constitué de l'Évêque, du Vicaire Général, de 3 vicaires épiscopaux territoriaux et d'un Vicaire épiscopal pour la formation. C'est le conseil restreint. Le conseil élargi comprend, en plus, des délégués épiscopaux : à la jeunesse, aux espaces ruraux, à la communication, à l'accompagnement des laïcs en responsabilité.

Conseil Presbytéral constitué de prêtres élus.

Conseil pastoral diocésain constitué des représentants des divers collectifs qui constituent la vie de l'Église (paroisses, services, mouvements)

Notre évêque François Kalist entend gouverner, dans l'esprit du Concile, de manière collégiale s'appuyant sur les représentants du peuple de Dieu (Conseil pastoral diocésain, Conseil presbytéral). Quant au Conseil épiscopal c'est un service de gouvernement qui peut prendre telle ou telle forme selon les besoins du moment.

- **Un découpage territorial par Zone pastorale** : Limoges-ville, Haute Vienne, Creuse avec un vicaire épiscopal sur chaque zone.

Des paroisses au nombre de 30. Nombre d'habitants 497000

LIMOGES: 208000 ha 10 paroisses, 3 doyennés

Centre VILLE 4

OUEST : 3

NORD 3

Haute VIENNE : 160000 ha, 183 communes, 26 cantons, 14 paroisses ; 3 doyennés

NORD : 5

SUD et EST : 4

OUEST : 5

CREUSE : 129000, 263 communes, 27 cantons, 6 paroisses, 2 doyennés
OUEST : 3
EST : 3

- **La « conduite » dans les paroisses**

Des Equipes d'Animation de Relais qui favorisent des relations de proximité entre les chrétiens et la population, en étant soucieuses que sur l'espace confié les services de la foi, de la charité, de la prière soient assurés. Nécessaire souci pour ces acteurs du Relais de « voir » les « personnes en relation significative » qui ont l'esprit de l'Évangile. L'équipe cherche les « petites lumières » pour les rendre éclairantes pour les autres, pour faire du nouveau avec elles.

Des équipes pastorales. Le curé et l'équipe qui participent à l'exercice de sa charge. Les laïcs sont nommés par l'évêque. Le curé et l'équipe écoutent la vie des Relais, encouragent, fortifient suggèrent des initiatives greffées sur ce que l'Esprit Saint a déjà réalisé. Ils servent la communion entre les Relais et les personnes.

En Creuse les équipes pastorales, de l'un et l'autre doyenné, ont commencé à travailler ensemble. C'est prometteur.

Le Conseil pastoral : en plusieurs paroisses rurales (Creuse notamment) ce Conseil est en sommeil au profit d'Assemblées paroissiales et d'Assemblées de Relais. Le but recherché est la souplesse de fonctionnement et le « toucher » de la vie du pays et de l'Église

Le Conseil économique : bien établi dans chaque paroisse. Bonne coordination entre le Conseil économique et l'administration du diocèse.

- **Equipe de Zone.** Actuellement en Creuse cette équipe est en sommeil. Deux personnes ont été élues, une par doyenné, pour participer au Conseil Pastoral diocésain. Le Vicaire épiscopal est en train de mettre en place une petite équipe de collaborateurs, comme cela existait avec ses prédécesseurs aux alentours du Synode.
- **Rencontre de modérateurs par Zone, réunis par le Vicaire Episcopal**

Une vie d'Église diversifiée

Autour de la prière (liturgie, groupes de prière)

De l'Évangélisation des réalités du pays, (Mouvements)

De l'annonce de la Bonne Nouvelle (catéchèse, catéchuménat)

De la formation

Du souci des plus pauvres (caritatif, secours catholique)

Place de la VIE CONSACREE.

LIMOGES Hommes : Franciscains, Betharamites, Montfortains, Lazaristes
LIMOGES Femmes : 11 communautés
Haute V Femmes : 14 communautés
Creuse Femmes : 12 communautés
Laïcs consacrés (3 frères du Prado, vierges consacrées)

Des PRETRES_ 107 dont 65 en exercice. 47 de plus de 75 ans. Parmi les prêtres des religieux. [En Creuse La souterraine : 2 ; Guéret 4 ; Bourgneuf : 1 ; Aubusson 5 ; Boussac et Evaux 5 = 17 + M. A. et A =20. Moins de 75 ans = 12]

Des DIACRES : 12 diacres, plusieurs en formation et plusieurs en discernement.

Des LAICS avec lettres de mission 102

3 - ORIENTATIONS

Notre diocèse a un maître-mot : PROPOSER l'ÉVANGILE, INITIER à l'ÉVANGILE

Par une pastorale d'APPEL (chercher ceux et celles qui portent en elles les marques du travail de l'Esprit .. éveiller les personnes à leur vocation)

Par une pastorale de FONDATION de « Foyers de vie chrétienne » dans la proximité (Équipe d'animation de Relais, communauté de base.. autour de « personnes en relation significative ».). C'est la manière de saint Paul.

Par une action de FORMATION de disciples et d'apôtres (dans une intelligence du monde de l'Église et de la foi et dans l'amour du Christ et de son Corps)

Autour de 3 sources vivifiantes

- Le service de la prière (la liturgie du dimanche et la prière lors des sacrements et liturgie)

- Le service des pauvres (caritatif, Secours catholique)
- Le service de la foi (catéchèse, catéchuménat, paroisse : lieux catéchétiques)

4 – Des DEFIS sont à relever

- Le défi de faire des **paroisses des « lieux catéchétiques »** qui tiennent compte de l'héritage reçu au fond des consciences : la liberté de conscience, l'humanité au ras du sol et des relations de proximité
- Le défi de **réveiller la vie spirituelle et de la nourrir**. Ainsi est créé « un pôle à la vie spirituelle » animé par une personne formée : une laïc. Ce pôle est relié au service de la formation.
- Le défi de **L'Évangélisation des enfants des jeunes, des familles** [importance de situer la première évangélisation au contact de la culture locale, le baptême, le mariage]. Servir des vocations dans leurs diversités.
- Le défi **d'Évangéliser les structures de la société**, car nous risquons de nous replier en une Eglise soucieuse de son fonctionnement, du nombre de ses membres, du manque de prêtres, de son avenir ?
- De **dialoguer avec la culture et le patrimoine** pour dégager du sens et nous enrichir mutuellement (Personnes chargées de promouvoir la vie culturelle et personnes d'Eglise). Projet en Creuse de rencontres de formations conduites par le Conservateur du Patrimoine avec des responsables d'Eglise.
- Le défi d'une compréhension nouvelle de **l'exercice du ministère du prêtre** (serviteur itinérant des communautés) et du **partenariat** : Laïcs appelés, prêtres, peuple de Dieu, personnes consacrées. Sur ce terrain-là des initiatives sont en cours : tant à Limoges Nord que dans l'Est Creusois.
- Le défi de réaliser **une recomposition des espaces ecclésiaux tout en gardant la proximité** des relations (familles, quartiers, villages)

En certaines églises, pour y entrer il y a des petites portes qui obligent à se baisser pour signifier l'humilité. *L'histoire limousine bien comprise oblige les acteurs pastoraux au même geste pour l'habiter de l'intérieur.* Alors du dedans, que l'on soit limousin ou venant d'ailleurs, il est bon de se laisser instruire dans une *vraie présence personnelle et communautaire* - présence habitée, elle, d'une Autre Présence - pour que rayonne, doucement, par grâce, l'esprit de l'Évangile et que vienne au milieu de nous le don de l'Espérance.

Gilles Gracineau
Délégué épiscopal en espace rural